

athénée ● théâtre Louis-Jouvet

le balcon

opéra de Peter Eötvös
livret Françoise Morvan
d'après l'œuvre
de Jean Genet
direction musicale
Maxime Pascal
Le Balcon
20 > 24 mai 2014

service de presse Opus 64

Valérie Samuel, Claire Fabre, Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com | a.pain@opus64.com | 01 40 26 77 94

01 40 26 77 94

sommaire

informations pratiques	p. 2
distribution	p. 3
synopsis	p. 4
note d'intention	p. 5
biographies	p. 8
Peter Eötvös, musique	p. 8
Françoise Morvan, livret	p. 8
Jean Genet, pièce originelle	p. 9
Maxime Pascal, direction musicale	p. 9
Damien Bigourdan, mise en scène	p. 10
Mathieu Crescence, scénographie	p. 10
Florent Derex, projection sonore	p.11
Jérémie Gaston-Raoul, lumières	p.11
Pascale Lavandier, costumes	p.12
Alphonse Cemin, chef de chant	p.12
Agathe Cemin, assistante à la mise en scène	p. 12
Le Balcon	p. 13
distribution	p. 14
Virgile Ancely	p.14
Guillaume Andrieux	p.14
Florent Baffi	p.15
Élise Chauvin	p.15
Olivier Coiffet	p.16
Rodrigo Ferreira	p.16
Shigeko Hata	p.17
Laura Holm	p.18
Benjamin Locher	p.18
Jean-Claude Sarragosse	p.18
Vincent Vantyghem	p.19
la saison 2013-2014 de l'Athénée	p.20

informations pratiques

du 20 au 24 mai 2014

mardi 20 mai à 19h

mercredi 21, vendredi 23 et samedi 24 mai à 20h

spectacle en français

tarifs : de 7 à 32 €

- plein tarif : de 14 à 32 €

- tarif réduit* : de 12 à 27 €

*plus de 65 ans et abonnés pour les spectacles hors-abonnement (sur présentation d'un justificatif)

- tarif jeune -30 ans** : de 7 à 16 €

**50% de réduction sur le plein tarif pour les moins de 30 ans, et les bénéficiaires du RSA (sur présentation d'un justificatif)

- groupes / collectivités et demandeurs d'emploi : de 10 à 25 €

autour du spectacle :

tous à l'opéra

À l'occasion de la 8^e édition de la manifestation Tous à l'opéra, répétition publique à l'Athénée du Balcon de Peter Eötvös.

samedi 10 mai 14h30 > 16h30 | entrée libre en fonction des places disponibles

brunch sur place formule spéciale à 25€ (et carte habituelle) au bar Mio Padre à partir de 12h30

préludes

Avant la représentation, le musicologue Jacques Amblard vient nous éclairer sur l'œuvre de Peter Eötvös, en salle Christian-Bérard.

mercredi 21 mai 19h > 19h30 | entrée libre

colloque « Son, musique et acoustique à l'Athénée, de Louis Juvet au Balcon »

En partenariat avec la BnF, l'Athénée propose une après-midi de conférences ouvertes à tous les publics sur les rapports de Juvet avec le son (musique, acoustique, technologie...) dans le lieu qu'il a dirigé, ainsi que le travail sonore réalisé aujourd'hui à l'Athénée avec notamment l'ensemble Le Balcon dirigé par Maxime Pascal.

vendredi 23 mai 14h30 > 17h30 | entrée libre

Athénée Théâtre Louis-Juvet

square de l'Opéra Louis-Juvet | 7 rue Boudreau | 75009 Paris

M° Opéra, Havre-Caumartin | RER A Auber

réservations : 01 53 05 19 19 - www.athenee-theatre.com

Venez tous les jours au théâtre avec le **blog de l'Athénée** : blog.athenee-theatre.com et rejoignez-nous sur **Facebook** et **Twitter**.

service de presse Athénée Théâtre Louis-Juvet : **Opus 64**

Valérie Samuel, Claire Fabre et Arnaud Pain

c.fabre@opus64.com / a.pain@opus64.com - 01 40 26 77 94

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**
livret **Françoise Morvan**
d'après l'œuvre de **Jean Genet**
direction musicale **Maxime Pascal**
mise en scène **Damien Bigourdan**
Le Balcon
20 > 24 mai 2014

avec la collaboration de Peter Eötvös et André Marocwicz

opéra en dix tableaux

scénographie
projection sonore
lumières
costumes
chef de chant
assistante à la mise en scène

Mathieu Crescence
Florent Derex
Jérémie Gaston-Raoul
Pascale Lavandier
Alphonse Cemin
Agathe Cemin

avec
Rodrigo Ferreira
Shigeko Hata
Élise Chauvin
Laura Holm
Jean-Claude Sarragosse
Guillaume Andrieux
Florent Baffi
Olivier Coiffet
Vincent Vantighem
Benjamin Locher
Virgile Ancely

Mme Irma/la Reine
Carmen
la Femme/la Voleuse/la Fille
Chantal
le Chef de la police
Roger
l'Évêque
le Juge
le Général
l'Envoyé de la cour
le Bourreau/Arthur

coproduction Le Balcon et l'opéra de Lille I avec le soutien de la fondation Orange, du fonds de création lyrique (SACD), de la Ernst von Siemens Music Foundation et d'Areitec
coréalisation : Athénée Théâtre Louis-Jouvet

durée : 2h

synopsis

Entendons-nous : ce n'est pas parce que c'est le bordel que tout ordre a disparu. Planqués au Grand Balcon, le claque de Madame Irma, l'Évêque et le Bourreau, le Juge et le Chef de la police étouffent dans de troubles plaisirs les cris de l'insurrection qui menace de faire tomber la ville...

Mais chacun est-il ce qu'il prétend être ? Ou s'agit-il seulement d'endosser un costume pour mettre à nu les désirs d'une société entière ? Comme toujours chez Jean Genet, les masques se multiplient et ne tombent que pour mieux se porter sur d'autres visages, les mères maquerelles sont des reines, et la lâcheté suprême héroïsme...

Ne pas jouer cette pièce comme si elle était une satire de ceci cela, écrivait-il. Elle est – elle sera donc jouée comme – la glorification de l'Image et du Reflet. Sa signification – satirique ou non – apparaîtra seulement dans ce cas.

En 2002, passé le soufre et le scandale, le compositeur hongrois Peter Eötvös a tiré de cette pièce un opéra de chambre – chambre des plaisirs et des tortures comme il sied à toute maison digne de ce nom. Disciple de Stockhausen, invité de Pierre Boulez à l'Ircam et ancien directeur de l'Ensemble InterContemporain, il n'hésite pas ici à promener les faux-semblants de Genet du côté de Kurt Weill, du jazz ou des chansons de Jacques Brel.

Lola Gruber

note d'intention

En 2008, Maxime Pascal, chef d'orchestre, Florent Derex, ingénieur du son, et Alphonse Cemin, pianiste, accompagnés de trois compositeurs, fondent leur ensemble musical. Ils choisissent de le baptiser du nom de cette œuvre cruciale du théâtre français – l'on devrait dire du théâtre universel – *Le Balcon* de Jean Genet. Leurs intentions, leurs désirs, leurs engagements artistiques se positionnent ainsi d'emblée à l'endroit du récit, de la parole, et pourquoi pas du simulacre, en tout cas tel que l'entendait Jean Genet. L'essence de cet ensemble musical réside en son nom même. Travaillons à expliquer cela...

Le Balcon, cette maison d'illusions d'une Madame Irma mère maquereille diseuse de bonne aventure ou prêtresse travestie, ce bordel, ce claque où le postier, le cadre supérieur, le flic, le citoyen lambda, comme on le nomme souvent, viennent littéralement incarner, le temps d'une passe théâtralisée, le temps d'un jeu érotique burlesque, les figures du pouvoir, de l'autorité, ou de la religion ; ce Balcon pose à la société dans son ensemble, par la verve et le verbe acérés – mais délicieux – de Jean Genet, la question pure du simulacre, de son utilité, de son absolue nécessité peut-être, de ses absolus bienfaits, et de son lien évident avec l'Eros. Bousculant toute moralité, Jean Genet se risque à des questions essentielles rarement posées. Jouir n'est-il pas incarner ? Incarner n'est-il pas jouir ? Plus simple encore : jouir n'est-il pas jouer ? Jouer n'est-il pas jouir ? L'Image de la fonction ne porte-t-elle pas, en elle seule, la fonction ? Le Juge, le Général ou l'Évêque n'existent-ils pas surtout par la robe, le sabre, et la mitre ? – mais rutilants bien sûr ! – N'attendons-nous pas avant tout de la société que sa représentation soit réussie ? D'où naît la révolte contre les puissants ? Des mensonges qu'ils scandent, ou de leur incapacité à scander convenablement ces mensonges, de l'étroitesse de leur prestance ?

Ces questions fondamentales de Jean Genet face au public n'attendent pas de réponses arrêtées, définitives – y en aurait-il vraiment ? – mais donnent, le temps d'une œuvre, la possibilité d'y réfléchir (donc de s'y voir, de s'y mirer), et de reprendre, de retrouver le théâtre comme ce dernier lieu commun d'évasion, de fantasme pur, d'émotion épidermique et brute, de l'imaginaire en partage, du spectre des possibles. De se réapproprier le théâtre comme ce bien commun soignant nos plaies, manipulant nos imperfections comme un masseur nous dénoue, frôlant nos souffrances, nous convainquant de notre beauté, faisant encore de nous des héros ou des dieux... Les artistes de scène nous portent sur les tréteaux de l'Inquiétude, s'enroband de nos anecdotes. Madame Irma monnaie l'oubli dans ses Salons...

Voilà les explications de ce choix, comme d'un manifeste fondateur, que l'ensemble Le Balcon détient en son baptême – osons le mot ! – Son désir premier, l'essence de son existence, l'originelle sentence de sa charte artistique : chacun de ses concerts doit détenir un conte, feuilleter un livre d'images et de sons, animer une peinture d'harmonies, raconter une histoire.

Cinq années de fondations, de bâtis, et de renforts ; et Le Balcon s'est entouré, diversifié, complété, aguerri... Il poursuit sa marche assurément, dans un temps où le maintien en vie d'une compagnie artistique relève de l'exploit. Patrice Martinet, directeur du merveilleux théâtre à l'italienne de l'Athénée Théâtre Louis-Juvet, a eu l'audace lors de la saison 2012-13 d'accueillir l'ensemble en résidence, et celle-ci fut récompensée notamment par une admirable et retentissante production de l'opéra *Ariadne auf Naxos* Richard Strauss en mai 2013. Cette résidence fut reconduite pour la saison 2013-14, et l'équipe artistique du Balcon proposa dès lors spontanément et naturellement de créer, entre autres, l'œuvre dont il emprunte le nom : *Le Balcon*. L'opéra de Peter Eötvös, tiré directement de la pièce de Jean Genet, d'une grande

fidélité dramaturgique et d'une formidable richesse musicale, est une œuvre récente (2001), or Le Balcon est également connu aujourd'hui pour être spécialiste dans l'interprétation de musiques dites contemporaines. Cet opéra s'inscrit parfaitement dans les capacités artistiques et techniques actuelles de l'ensemble.

Pour cette nouvelle production, dix ou onze artistes lyriques seront choisis suivant deux critères primordiaux : l'animation du chant et l'incarnat du rôle. L'avènement du discours de chaque personnage sera indispensable. L'ensemble comptera une quinzaine de musiciens, qui seront tous très attendus pour édifier une acoustique singulière du Grand Balcon de Madame Irma au travers de la partition d'Eötvös. Ils ne pourront être simples exécutants ; ils appartiendront au récit. Notre mise en scène usera de tout ce qu'elle aura à sa disposition (costumes, maquillages, lumières, figuration, accessoires, artifices...) pour transformer l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet en ce lieu d'illusions, de plaisirs, d'expressions des sens. La scène, la salle, le hall, le foyer, le bar, tous les lieux seront utilisés pour conduire le public au pays du trouble des perceptions dès son franchissement des portes du théâtre. *Le Balcon* de Peter Eötvös s'emparera de l'Athénée comme le coucou usurpe la couvée d'autrui...

Le Balcon se doit de créer *Le Balcon* !

Maxime Pascal, directeur musical
Florent Derex, projection sonore
Alphonse Cemin, chef de chant

"Ou la splendeur dont on entoure le Souverain Pontife est dérisoire, ou bien pas de pompes assez travaillées. C'est l'univers tout entier... perles, rubis, soies, aciers, canons, gardes, musiques – mais quelles musiques ? Pas de valse ? Si des valses aussi – défilés de jeunes pages, de danses, spectacles, parades, et l'univers s'ordonne autour de ma Tiare, pivot du monde visible, et chanter Hosannah ou toute autre parole étrange, hébraïque ou caraïbe. Et la terre tourne autour de ma tiare..."

Le Pape, in *Elle* de Jean Genet

note d'intention sur la sonorisation

Si Le Balcon est sonorisé, c'est en lien avec notre vision du spectacle musical qui doit être une expérience saisissante et radicale pour les auditeurs. Cette notion du spectacle total nous vient de l'intégration naturelle pour notre génération du haut-parleur, du cinéma, mais, aussi des opéras de Wagner et Stockhausen.

Que ce soit pour nos techniciens ou nos musiciens, la sonorisation est bel et bien un enjeu esthétique majeur dans lequel l'augmentation, l'amplification, la mise en espace du geste instrumental vont venir altérer notre perception musicale et sonore. Cette médiation entre le geste musical et sa finalité acoustique est prise en compte et maîtrisée par le musicien qui développe ainsi une technique instrumentale spécifique du jeu sonorisé.

Le Balcon aime donner à entendre des expériences uniques au concert, des regards croisés d'esthétiques de sonorisation diamétralement opposées. Les ingénieurs du son de l'ensemble alternent la pratique des dispositifs d'enceintes, spatialisées ou non, des différents lieux dédiés au spectacle, avec la mise en œuvre de son propre dispositif, utilisé par l'ensemble depuis plusieurs années, qui se positionne et s'assume dans la tradition de la projection frontale et massive.

La sonorisation démultiplie les possibilités d'interprétation. Elle ouvre la voie aux sons murmurés, aux souffles et aux rôles inaudibles. Elle permet au comédien de chuchoter les poèmes à l'oreille du public, comme les conteurs sur les cassettes audio pour enfants : ils s'endorment l'oreille collée au haut-parleur du poste à cassette.

Florent Derex, janvier 2014

biographies

Peter Eötvös – musique

Né en 1944 en Hongrie, Peter Eötvös étudie la musique en famille dès le plus jeune âge, et notamment celle de Bartok. Son apprentissage musical se fait tant au piano qu'à travers les pièces qu'il écrit ; il gagne son premier prix à 11 ans. Il rencontre alors Ligeti de 21 ans son aîné qui lui recommande de se présenter à l'académie de musique Franz-Liszt où il étudie la composition avec János Viski. On fait appel à lui dès 1958 pour accompagner des projections de films en improvisant au piano ou à l'orgue Hammond, puis on lui demande des partitions pour le théâtre et le cinéma. Il compose ainsi jusqu'en 1970 un très grand nombre de partitions. Il y apprend l'importance du temps grâce à la contrainte d'intervenir une fois la pièce ou le film achevé.

Il découvre Gesualdo, le jazz américain des années 1960, la musique électronique dont la figure de Stockhausen est alors inséparable, Boulez... Il fait très vite figure d'enfant terrible à l'académie avec ses compositions avant-gardistes trop occidentales aux oreilles officielles.

Il sollicite alors une bourse universitaire afin de quitter son pays natal pour étudier à l'étranger et part dès 1970 pour l'Allemagne, comme l'avaient déjà fait ses aînés Kurtág et Ligeti. Il étudie la composition avec Bernd Alois Zimmermann ainsi que la direction d'orchestre et se présente à Stockhausen dont il connaît déjà l'œuvre. Peter Eötvös sera tour à tour son ingénieur, son copiste (la partition de *Telemusik* est de sa main), son instrumentiste et chef d'orchestre. Eötvös reste toujours un de ses interprètes privilégiés, il assurera notamment la création de *Donnerstag aus Licht*.

En 1978, Pierre Boulez fait appel à lui pour diriger le concert inaugural de l'Ircam à Paris. Il sera bientôt nommé directeur musical de l'Ensemble intercontemporain, poste qu'il occupera jusqu'en 1991. Il est de plus en plus reconnu comme chef d'orchestre et dirige aux « Proms » dès 1980 et est nommé principal chef invité de l'Orchestre symphonique de la BBC de 1985 à 1988. Cette période est aussi celle de son premier succès en tant que compositeur en 1986. *Chinese Opera*, écrit pour les dix ans de l'Ensemble intercontemporain, constitue une réflexion sur la théâtralité du son même, la dimension dramatique est assurée par le sonore seul sans texte ni argument. On retrouve un peu la même préoccupation chez Sir Harrison Birtwistle dans sa volonté de mettre en scène la musique de manière néanmoins plus abstraite. Jean-Pierre Brossmann alors directeur de l'opéra national de Lyon lui passe commande d'un opéra en 1986. Ce sera *Trois sœurs* d'après Tchekhov. En 2008, il y crée également deux autres opéras *Lady Sarashina* et *Love and other Demons*.

Françoise Morvan – livret

Né en 1958 dans les Côtes d'Armor, Françoise Morvan fait des études de lettres avant de soutenir sa thèse de doctorat sur Armand Robin en 1989 et sa thèse d'habilitation à diriger des recherches en 1997 sur le poète et folkloriste François-Marie Luzel, deux auteurs bretons dont elle publie les œuvres.

Elle poursuit son étude de la langue et des folklores bretons et publie en 2002 un essai qui fait débat *Le Monde comme si. Nationalisme et dérive identitaire en Bretagne* sur l'influence du nationalisme sur le mouvement breton. Elle s'intéresse également aux personnages fantastiques des contes bretons et au genre du conte à une échelle nationale.

Pour le théâtre elle traduit de l'anglo-irlandais *Long voyage du jour à la nuit* et *Désir sous les ormes* d'Eugène O'Neill pour une mise en scène de Mathias Langhoff, le *Théâtre complet* de J.M. Synge qui paraît en 1996, ou encore le *Théâtre complet* de Tchekhov en collaboration avec André Markowicz. Elle écrit des spectacles pour la compagnie de l'Entresort (pour laquelle elle adapte *Sainte Tryphine et le roi Arthur* d'après Luzel) tel que *Le Pain des âmes*, *D'un buisson de ronces* des textes pour des musiciens (*Navigation*), ainsi que le livret d'opéra du *Balcon* de Peter Eötvös. Elle obtient le Molière

2006 de la meilleure adaptation théâtrale avec André Markowicz pour sa traduction du *Platonov* de Tchekhov mis en scène par Alain Françon.

Jean Genet – pièce originelle

Né le 19 décembre 1910 à Paris de père inconnu et de Gabrielle Genet, Jean Genet est pupille de l'assistance publique. L'orphelin est placé dans une famille d'accueil du Morvan.

Genet suit une formation de typographe dont il est renvoyé pour vol. Enfant errant, il connaît sa première expérience carcérale à quinze ans avant d'être mis en détention jusqu'à sa majorité à la colonie pénitentiaire de Mettray. À dix-huit ans, pour quitter la colonie, il s'engage dans la légion étrangère. Il découvre pour la première fois l'Afrique du Nord et le Proche-Orient qui lui laissent une très forte impression en raison des tourments des peuples opprimés par la France colonisatrice. Il déserte en 1936. Durant un an, il vagabonde à travers l'Europe avec de faux papiers. De retour à Paris, il fait l'objet, en l'espace de sept ans, d'une douzaine d'inculpations. Il est incarcéré à la centrale de Fresnes, lorsque, à l'automne 1942, son premier poème, *Le Condamné à mort*, est imprimé à ses frais. C'est également en prison qu'il rédige la même année *Notre-Dame-des-Fleurs* et l'année suivante, *Le Miracle de la rose*. Il est sur le point d'être condamné à la relégation perpétuelle lorsque Jean Cocteau intervient en sa faveur devant les tribunaux. Il est libéré en 1944. De 1945 à 1948, il écrit trois romans, *Pompes funèbres*, *Querelle de Brest* et *Journal du voleur*, un recueil de poèmes, un ballet et trois pièces de théâtre : *Haute surveillance*, *Les Bonnes* et *Splendid's*.

Cocteau et Sartre défendent Genet face à une inculpation lui faisant risquer la perpétuité, pour récidive : Genet avait volé un manuscrit original dans une boutique de la rue Bonaparte.

Sur une pétition d'écrivains lancée par les deux écrivains, il obtient enfin une grâce définitive en 1949. Entre 1955 et 1961, Genet écrit et publie *Le Balcon*, *Les Nègres* et *Les Paravents* qui le placent au premier rang des dramaturges contemporains.

Il publie en hommage à Daniel Cohn-Bendit son premier article politique. La grande année politique de Genet sera 1970 avec sa participation au mouvement des Black Panthers aux États-Unis, pendant trois mois. Dans le même temps, il commence la rédaction d'un ouvrage relatant ses séjours dans les camps palestiniens et auprès des Black Panthers, ouvrage qu'il abandonnera et reprendra plusieurs fois avant d'aboutir, quinze ans plus tard, à la publication d'*Un captif amoureux*. En septembre 1982, il se trouve par hasard à Beyrouth lorsque sont perpétrés les massacres dans les camps palestiniens de Sabra et Chatila. Il rencontre Yasser Arafat et Leïla Chahid, et est le premier occidental à pénétrer dans Chatila, après les méfaits des milices chrétiennes, alliées de l'armée israélienne. Il en tire son texte politique majeur *Quatre heures à Chatila*. Genet, jusqu'à la fin, vit dans des chambres d'hôtel sordides, souvent près des gares, ne voyageant qu'avec une petite valise remplie de lettres de ses amis et de manuscrits. Atteint d'un cancer de la gorge, il meurt le 15 avril 1986 au Jack's Hotel à Paris et son enterrement répond à ses désirs, il est inhumé selon le rite musulman au Maroc.

Maxime Pascal – direction musicale

Maxime Pascal, né en 1985, étudie le piano puis le violon à l'âge de neuf ans. Il est reçu en 2005 au Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) où il étudie la direction d'orchestre avec François-Xavier Roth et Nicolas Brochot, puis reçoit les conseils de Pierre Boulez et George Benjamin. Il fonde en 2008 l'ensemble Le Balcon dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il donne ainsi à entendre la musique des compositeurs de sa génération tels que Pedro Garcia-Velasquez et Juan-Pablo Carreño. Il crée notamment en 2012 les opéras *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein et *L'Enfer musical d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez Cifuentes.

Il affirme tôt la volonté de jouer à Paris avec les solistes du Balcon la musique scénique de Karlheinz Stockhausen et donne en mars 2012 *Le Voyage de Michael autour de la Terre*. Il réalise également

aux côtés de Pierre Boulez la première version sonorisée de son œuvre *Le Marteau sans maître* et donne en mai 2011 la version française de la pièce radiophonique *Words and Music* de Morton Feldman dans une mise en scène de Damien Bigourdan.

Maxime Pascal est invité à diriger de nombreux festivals (la Folle Journée de Nantes, Villa Médicis de Rome, Paris quartier d'été...). Il présente à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à la rentrée 2013 le *Pierrot lunaire* de Schoenberg dans sa version française et *Paroles et Musique* de Feldman. Il prépare également l'enregistrement des *Quatre chants pour franchir le seuil* de Gérard Grisey avec la soprano Julie Fuchs.

L'académie des Beaux-Arts lui décerne en 2011, à l'institut de France, le prix de musique de la fondation Simone et Cino del Duca pour le début de sa carrière. Maxime Pascal a remporté en mars 2014, le « Nestlé and Young Conductors Award » au Festival de Salzbourg.

Damien Bigourdan – mise en scène

Après trois ans passés au cours Florent dont il sort diplômé en 1998, Damien Bigourdan intègre le Conservatoire national supérieur d'art dramatique, notamment dans les classes de Daniel Mesguich, Catherine Hiegel et Olivier Py et obtient son diplôme en 2001. Il a joué entre autres, dans *Elektra* d'Hugo von Hofmannstahl, mis en scène par Julie Recoing et Rachida Brakni (1999), dans *Aux larmes citoyens*, mis en scène par Raymond Acquaviva (1999), *Le Retour* de Harold Pinter, mis en scène par Catherine Hiegel (2000) et plus récemment dans *Le Vol de Linbergh* de François Girard à l'opéra de Lyon en 2006, *Que Viva Offenbach* de Jacques Décombe (2000) et *L'Intervention* de Victor Hugo mis en scène par Yves Beaunesne en 2012.

Il est également mis en scène plusieurs fois par Olivier Py : *Le Soulier de satin* de Paul Claudel (2002-2003), *Au monde comme n'y étant pas* (2002-2003) et *L'Orestie* d'Eschyle (2008). Dès 1998, il met en scène et joue dans *Léonce et Lena* de Büchner au théâtre du Cabestan, puis dans *Elle* de Jean Genet en 1999 puis en 2005 en co-direction avec Olivier Balazuc.

Par ailleurs, depuis 2003, il se forme au chant lyrique avec Florence Guignolet, Pierre-André Weitz et Louis Bronner. Il chante en tant que ténor dans l'opéra de Kurt Weil et Georges Kaiser, *Le Lac d'argent*, mis en scène par Olivier Desbordes (2004), dans *Têtes pansues* d'Eugène Durif, mis en scène par Christian Gangneron (2005) ainsi que dans *La Tragique histoire de Paillasse*, un opéra de Ruggero Leoncavallo mis en scène par Xavier Ricard en 2005-2006. Avec l'ensemble musical Le Balcon, il joue dans *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg et *Paroles et Musique* de Samuel Becket à l'Athénée en 2013.

Mathieu Crescence – scénographie

En 2004, Mathieu Crescence est diplômé de l'École des arts décoratifs de Strasbourg en scénographie. Il étudie ensuite à l'ENSATT dans le département costume.

Mathieu Crescence réalise la scénographie et les costumes pour *BB64*, une réécriture de Barbe Bleue de Déa Loher mis en scène par Claude Leprêtre (2013), la scénographie, les costumes, les vidéos ainsi que le prototype du site et les éléments graphiques de communication de *CONNECTIC/le spectacle* mis en scène par Cécile Rist où il tient également le rôle de Remi (2006-2008), la scénographie de *La Nuit des rois in the rehearsal room* mis en scène par John Wright (2007), la scénographie, les costumes, la communication de *L'Amant* mis en scène par Cécile Rist (2006-2007 puis en 2009). Il travaille également avec le scénographe-costumier Pierre-André Weitz pour *Alceste*, un opéra de Gluck mis en scène par Olivier Py (2013) ainsi que pour la costumière Maria-Chiara Donato pour l'opéra *La Force du destin* mis en scène par Jean-Claude Auvray (2011) et avec Dominique Borg, costumier pour la comédie musicale *Dracula* de Kamel Ouali (2011).

De plus, il travaille de 2010 à 2012 à l'Opéra national de Paris en tant que décorateur-costumier-illustrateur. Il est également vidéaste et travaille en tant que graphiste pour créer les supports de communication. C'est ce qu'il fait pour *La Fausse Suivante* mis en scène par John Wright et Cécile Rist (2008-2009).

Florent Derex – projection sonore

Florent Derex est ingénieur du son et directeur artistique, diplômé de la formation supérieure aux métiers du son du Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris. Il est également l'un des fondateurs de l'ensemble Le Balcon. Florent Derex est à la direction, depuis sa fondation en 2008, du Balcon, orchestre à géométrie variable dédié à la création et à l'interprétation de tous les répertoires sur instruments sonorisés. Il est ainsi amené à travailler régulièrement avec de nombreux compositeurs tout en tissant des liens puissants avec les jeunes créateurs de sa génération.

Après avoir fait ses premiers pas avec Radio Classique lors du festival d'Aix-en-Provence puis avec Radio France où il est assistant musicien-metteur en onde au sein du Pool Son de France Musique, il réalise des productions en tant que preneur de son et directeur artistique pour des labels tels que Naïve, Erato, Harmonia Mundi, Zigzag Territoires... Il travaille actuellement sur un projet de disque avec la soprano Julie Fuchs.

Avec Le Balcon, Florent Derex est invité dans les festivals Mostra Sonora à Valence, New Music ISCM Festival à Miami, La Folle Journée de Nantes, Musica à Strasbourg, Ars Musica à Bruxelles, Ukrainian Biennale for New Music en Ukraine, festival de Pâques à Deauville, Paris Quartier d'Été, à la Villa Medici à Rome, Festival Berlioz à La Côte-saint-André, à la Cité de la Musique de Paris. En 2013, il crée B media, société présente sur tous les métiers de la production phonographique, audiovisuelle et du spectacle vivant. B media intervient dans quatre secteurs principaux représentés par ses quatre marques : l'enregistrement, la vidéo, le live et la production. B media voit naître en 2014 son propre label, B records, ainsi que l'ouverture de son propre studio d'enregistrement à Paris. Florent Derex est actuellement en résidence à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet à Paris avec Le Balcon et, depuis 2010, à la Fondation Singer-Polignac. Il est également soutenu depuis 2012 par la Fondation Orange.

Jérémy Gaston-Raoul – lumières

Passionné par les aspects techniques du spectacle vivant depuis le lycée, Jérémy commence à développer des compétences en son, lumière et vidéo en 2001, en parallèle de ses études. Il rejoint rapidement les équipes techniques de l'association Fahrenheit, de la ville d'Issy-les-Moulineaux et du théâtre de Vanves avec lesquelles il se forme principalement au son et à la lumière de concerts, et auprès desquelles il travaille toujours aujourd'hui.

Il suit en parallèle plusieurs groupes de musique en son (Binobin, Four Black Taxis) ou en lumières (Mamienco) et crée ses premières lumières pour le théâtre auprès des compagnies Tête d'Ampoule (*Anna et Nina*, écrit et mis en scène par Nathalie Colladon en 2004) et Myosotis (*Chacun son cirque*, écrit et mis en scène par Emmanuelle Azeroual en 2005).

En 2008, il obtient un diplôme d'ingénieur en Informatique et réseaux et choisit de s'organiser pour continuer à mener de front une activité professionnelle dans le développement informatique et une autre comme technicien dans le spectacle.

Il rencontre Clara Schwartzberg et le théâtre Arnold pour lequel il crée les lumières du *Monde de Tsitsino* en 2010, de *Grande sérénade nocturne* en 2012 et de *Werther et Werther* en 2014.

Cristèle Alvès Meira et la Cie Arts en Sac font appel à lui en 2011 pour la création des lumières de *Venus* de Suzan Lori-Parks et de *Splendid's* de Jean Genet. Intéressé par les liens entre l'informatique et le spectacle, il développe des dispositifs sensitifs permettant aux comédiens de piloter le son et la lumière depuis le plateau depuis 2011, en particulier avec la Cie Légendes Urbaines pour sa création *Comme j'étais en quelque sorte amoureux de ces fleurs-là* (Prix Paris Jeunes Talents 2012).

Depuis 2013, il travaille comme éclairagiste pour Le Balcon, ensemble de musique contemporaine pour lequel il crée les lumières de *Pierrot lunaire* de Schoenberg en 2013 et du *Balcon* d'Eötvös en 2014.

Pascale Lavandier – costumes

Après des études d'architecture et de stylisme, Pascale Lavandier découvre le métier de costumière grâce au Théâtre Musical avec Michel Puig et Mickael Lonsdale. Elle devient ensuite assistante du costumier d'Opéra Jean-Pierre Capeyron. Suivront de longues collaborations avec François Rancillac, puis Catherine Dasté, ainsi qu'avec de nombreux metteurs en scène de théâtre. Elle passe par la publicité et la télévision avec des séries pour Arte et Canal+, tout en intégrant la compagnie « Chœur en Scène » en tant que chanteuse et costumière/décoratrice. Elle réalise actuellement les costumes de l'ensemble Le Balcon pour les créations d'opéras contemporains.

Alphonse Cemin – chef de chant

Né en 1986, Alphonse Cemin étudie le piano et la flûte traversière au CNR de Boulogne Billancourt, l'analyse au CNR de Paris (Alain Louvier) et l'harmonie avec Jacques Castérède avant d'intégrer au CNSMDP les classes de culture musicale (Brigitte François Sappey) et d'analyse (Michaël Levinas), puis d'accompagnement (Jean Koerner et Jean-Frédéric Neuburger) et de musique de chambre (Pierre-Laurent Aimard). Il travaille également le répertoire de la mélodie et du lied avec Jeff Cohen, Ruben Lifschitz et Helmut Deutsch et suit des cours de direction d'orchestre en stages et master classes notamment avec Lawrence Foster et l'orchestre de la fondation Gulbenkian à Lisbonne. Il étudie le piano avec Paul-André Gaye, Marie-Paule Siruguet, Dorothee Bocquet et Carine Zarifian et a reçu les conseils de Jean-Claude Pennetier et Jean-François Heisser.

Alphonse Cemin est l'un des fondateurs de l'ensemble Le Balcon (direction Maxime Pascal) avec lequel il donne notamment à entendre la musique des compositeurs de sa génération mais aussi un large répertoire de musiques du siècle dernier.

Il encadre à la demande de René Martin les ateliers de transcriptions de la Folle Journée de Nantes. Il s'est produit en musique de chambre avec des personnalités telles qu'Emmanuel Pahud, Paul Meyer, Olivier Charlier, le quatuor Modigliani, Fanny Clamagirand et a joué sous la direction de Pierre Boulez (*Pierrot lunaire*), Peter Eötvös, David Robertson. Il a également joué en soliste le 2^e concerto et les variations Paganini de Rachmaninov, le 20^e concerto de Mozart, le Triple concerto Beethoven, et a collaboré avec les comédiens Michael Lonsdale (Concert lecture Wagner-Nietzsche) et Danièle Douet (*Alouette* au théâtre Sorano-Vincennes).

Il a joué à l'Opéra-Garnier, au Grand Théâtre de Bordeaux, à l'Auditorium du Louvre, à l'opéra de Nantes, au KKL-Lucerne, à la Villa Médicis, au Palazzetto Bru-Zane-Venise, à l'Abbaye de Royaumont, à l'Auditorio Nacional de Madrid, à la Florida International University-Miami et aux festivals d'Aix-en-Provence, à la Folle journée de Nantes, à la Folle journée Tokyo, au festival Musique à l'Empéri, au festival Musica de Strasbourg et au festival Cordes-sur-Ciel. Il devient au fil des années le partenaire privilégié de la soprano Julie Fuchs avec qui il a enregistré un disque consacré aux mélodies de jeunesse de Mahler et Debussy (*Aparté*). Il travaille également comme chef de chant et directeur musical sur des productions d'opéras et, en 2010-11, à l'atelier lyrique de l'Opéra national de Paris. Cette activité le fait collaborer avec des chefs tels qu'Esa Pekka Salonen, Kent Nagano, George Benjamin, Franck Ollu et travailler au Festival d'Aix en Provence, au Bayerische Staatsoper de Munich, au Teatro Maggio Musicale Fiorentino, au Théâtre Capitole à Toulouse, et à l'Opéra-Comique de Paris. Il participe à la création de l'opéra de George Benjamin et Martin Crimp *Written on Skin* pour le festival d'Aix-en-Provence. Il est en 2010 le pianiste lauréat HSBC de l'académie du festival d'Aix-en-Provence.

Agathe Cemin – assistante à la mise en scène

Les années qu'elle passe au sein de l'école du Studio-Théâtre d'Asnières et l'École internationale Jacques Lecoq lui permettent d'acquérir une solide formation.

Elle mène ses études théâtrales parallèlement à son cursus musical (flute traversière) au conservatoire de Saint-Cloud qu'elle intègre dès l'âge de 6 ans. À ces deux expériences s'ajoute la

danse, dont elle commence l'apprentissage dans la foulée. Ces trois disciplines constituent la base de sa personnalité artistique.

Depuis le début de sa carrière, Agathe Cemin ne s'interdit aucune expérience. Le monde du baroque lui donne la possibilité d'interpréter deux mélodrames de Georg Benda au théâtre musical de Besançon. Au théâtre, elle joue *Les Joyeuses Commères de Windsor* mis en scène par Stéphane Gallet, *La Cuisine* de Wesker mis en scène par Jean-Louis Martin-Barbaz, *Croisades d'Azama* mis en scène par Chokri Krimi, *Amadeus* de Peter Schaffer mise en scène de Stéphane Hillel. On l'invite à se produire dans différents spectacles musicaux parmi lesquels *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach, *Nocturne urbain* de Jean-Marc Hoolbecq ou encore *Carmen Circus* et *Le Zénith des impressionnistes* commandes du Festival des Transeuropéennes de Rouen, mis en scène par Jean Manifacier.

En 2013, elle joue dans le spectacle *Open Space* écrit et mis en scène par Mathilda May au Théâtre Jean Vilar à Suresnes. Une tournée est prévue en 2014. En 2007 et 2008, elle est assistante du metteur en scène Stéphane Hillel sur les pièces *La Maison du lac* (Théâtre de Paris) avec Jean Piat et Maria Pacôme ou bien *Le Temps des cerises* (Théâtre de la Madeleine) avec Cécile de France et Eddy Mitchell. Elle prête régulièrement sa voix à différents personnages au cinéma, la radio et la télévision.

Le Balcon

Le Balcon, fondé en novembre 2008 par le directeur musical Maxime Pascal, le directeur technique et ingénieur du son Florent Derex, le pianiste Alphonse Cemin et les compositeurs Pedro Garcia-Velasquez, Juan-Pablo Carreño et Mathieu Costecalde, est un ensemble à géométrie variable dédié à un nouveau concept de création et d'interprétation du répertoire sur instruments sonorisés. Il réunit de nombreux chanteurs solistes, une trentaine d'instrumentistes, des compositeurs, des ingénieurs du son et s'entoure en fonction de ses projets de vidéastes, metteurs en scène et chorégraphes.

Le Balcon tente ainsi de définir une action musicale qui abolit les frontières entre la musique contemporaine, le répertoire classique et les musiques actuelles. De nombreuses personnalités du monde musical, attirées par cette ambition originale, ont travaillé avec le Balcon comme Pierre Boulez et Michaël Lévinas. Affirmant tôt la volonté de parcourir le répertoire vocal scénique, l'ensemble réalise une version française du *Pierrot lunaire* de Schoenberg avec la soprano Julie Fuchs et donne la première version sonorisée du *Marteau sans maître*. Outre le répertoire de Fauré, Strauss ou Malher, Le Balcon crée des œuvres contemporaines : *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier (église Saint-Merry, 2011), *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein (juin 2012 au Cœur de ville de Vincennes) et l'opéra multimédia *///II// femmes* de Marco Suarez (les Voûtes, festival Paris quartier d'été, 2012). Le répertoire classique est également à l'honneur avec la pantomime *Renard* d'Igor Stravinski jouée à la Folle Journée de Nantes et de Tokyo.

En mai 2013, l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet confie à l'ensemble Le Balcon une résidence avec *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss. Elle se poursuit en 2013-2014 avec *Paroles et Musique* de Samuel Beckett, *Pierrot lunaire* d'Arnold Schoenberg, *The Rape of Lucretia* de Benjamin Britten et enfin avec l'opéra *Le Balcon* de Peter Eötvös. Elle continuera en 2014-2015.

Le Balcon est soutenu par la fondation Orange, son mécène principal. Il est également en résidence à la Fondation Singer-Polignac.

distribution

Virgile Ancely basse – le Bourreau/Arthur

Virgile Ancely aborde le chant au conservatoire de Roubaix et poursuit sa formation au conservatoire à rayonnement régional de Paris au sein du département supérieur pour jeunes chanteurs créé par Laurence Équilbey. Il obtient son prix de perfectionnement à l'unanimité du jury en 2008. Il y étudie les rôles de Papageno, Leporello, Sénèque et Falstaff. Lauréat en 2009 du concours international de chant de Clermont-Ferrand, il collabore en tant que soliste avec l'orchestre national d'Île-de-France, et les ensembles Les Arts florissants, Les Paladins, Le Poème harmonique, Café Zimmerman, Opera fuoco, Les Ombres, Sagittarius ou encore Pygmalion.

Sur scène, il se produit dans un large répertoire: Leporello (*Don Giovanni*), Simone (*Gianni Schicchi*), Frosch (*La Chauve-Souris*) et Lorenzo (*Capuleti e i Montecchi* de Bellini) avec le centre lyrique d'Auvergne, Urbain (*La Vie parisienne*), Pooh-Bah (*Mikado* de Gilbert et Sullivan)... Il participe également à la création d'opéras contemporains : *Soie* d'Yves Prin, *De la terreur des hommes* d'Arthur Lavandier, et *Phèdre* tragédie lyrique d'Emmanuel Normand en 2012.

Affectionnant particulièrement la musique ancienne, Virgile Ancely a notamment tenu les rôles de Plutone (*Il Ballo dell'Ingrate* de Monteverdi) au festival du Périgord Noir, Jésus (*La Passion selon Saint Matthieu* de Schütz) à la Folle journée de Nantes, et Alvar (*Les Indes galantes* de Rameau) à l'opéra de Bordeaux sous la direction de Michel Laplénie; ainsi que le lecteur et un familier de Sénèque avec Jérôme Corréas (*Le Couronnement de Poppée*) dans de nombreux théâtres français. Il chante en 2012 avec Les Arts florissants dans *La Descente d'Orphée aux Enfers* de Charpentier et *Venus and Adonis* de John Blow à Paris, Versailles et Varsovie.

En 2013 il participe à *Il Ritorno d'Ulisse in patria* (rôles d'Antinoo, Nettuno et Tempo) aux opéras de Reims, Massy et Nice ; Truffaldino (*Ariadne auf Naxos* de Strauss) à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet Paris, et les rôles de Buff et Maestro (*Der Schauspieldirektor* / *Prima la musica poi le parole* de Mozart/Salieri) à Hong Kong, sous la baguette de David Stern.

Guillaume Andrieux baryton – Roger

Guillaume Andrieux entre à 7 ans à la maîtrise de l'opéra de Lyon. Il y interprète des rôles d'enfants sous la direction de Claire Gibault, William Christie, Kent Nagano, John Nelson... Il intègre ensuite le conservatoire à rayonnement régional de Lyon puis le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris dans la classe de Glenn Chambers. Il est aussi membre de la compagnie Sylvie Kay (claquettes et modern jazz).

Il interprète Énée dans *Didon et Énée* au festival d'Ambronay, Tarquinius dans *The Rape of Lucretia*, Guglielmo dans *Così fan tutte*, le Comte Almaviva dans *Le Nozze di Figaro*, Cléon dans *L'Ivrogne corrigé* à l'amphithéâtre Bastille, L'Horloge et Le Chat dans *L'Enfant et les sortilèges* au festival d'Aix-en-Provence et à la salle Pleyel, Paul dans *Les Enfants terribles* aux opéras de Bordeaux, Rotterdam, Bilbao et à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, le Podestat dans *Le Docteur miracle* à l'opéra d'Avignon, *Winterreise* à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet, Papageno dans *Die Zauberflöte* aux opéras de Lyon et Metz, Mesrin dans *La Dispute* à La Monnaie de Bruxelles, Bobinet dans *La Vie parisienne* à l'opéra de Toulon, le rôle-titre d'Aben Hamet dirigé par Jean-Claude Malgoire...

En oratorio, il chante *La Passion selon Saint-Matthieu*, *Le Messie*, les requiems de Fauré, Duruflé et Brahms.

Il se consacre au lied et à la mélodie avec Ruben Lifschitz à Royaumont, et donne des récitals avec le pianiste Michael Guido (Opéra-Comique, Athénée Théâtre Louis-Jouvet).

Prochainement, il interprétera Gardefeu dans *La Vie parisienne* à l'opéra du Rhin, le Chanteur de sérénade dans *Les Caprices de Marianne* aux opéras de Reims, Marseille et Rennes, Pelléas dans

Pelléas et Mélisande sous la direction de Jean-Claude Malgoire, Mercutio dans *Roméo et Juliette* à l'opéra de Metz...

Florent Baffi baryton – l'Évêque

Après avoir commencé des études de violoncelle, Florent Baffi entre dans la classe de chant du conservatoire à rayonnement régional de Tours.

En 2004 il entre à la maîtrise du Centre de musique baroque de Versailles. Il y passe trois ans où il a l'occasion de travailler avec Olivier Schneebeli, Ton Koopman, Jean-Yves Ossonce, Jérôme Corréas et Giuseppe Grazioli. Avec ce dernier, il est Pâris dans *Roméo et Juliette* de Charles Gounod au Grand Théâtre de Tours.

En 2007, Florent Baffi intègre le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) dans la classe d'Alain Buet. En 2009 Florent Baffi est Lui dans *L'Amour Masqué* d'André Messager à l'auditorium du musée d'Orsay, et Junius dans *The Rape of Lucretia* de Benjamin Britten au CNSMDP dans des mises en scènes d'Emmanuelle Cordoliani.

Il participe régulièrement à des cantates de Jean-Sébastien Bach, notamment avec Patrick Cohen-Akénine, Catherine Simonpiétri, Michel Laplénie et Jurgen Hempel. En 2010, il chante dans la cantate pour basse *Ich habe genug* de Jean-Sébastien Bach sous la direction d'Emmanuelle Haïm. En 2011, il est Claude dans *Ô mon bel inconnu* de Reynaldo Hahn à l'Opéra-Comique à Paris sous la direction d'Emmanuel Olivier, puis Papageno dans *Die Zauberflöte* de Wolfgang-Amadeus Mozart au CNSMDP sous la direction de Yann Molénat. Il participe également à la création de la pièce de théâtre *Clients* d'après Grisélidis Réal dans une mise en scène de Clotilde Ramondou au Théâtre Paris-Villette. Il a également tenu le rôle de Juan dans *Avenida de Los Incas 3518* de Fernando Fiszbein sous la direction de Maxime Pascal avec l'ensemble Le Balcon à l'auditorium de Vincennes.

Élise Chauvin soprano – le Femme/la Voleuse/la Fille

Élise Chauvin débute le chant et le piano à l'âge de 10 ans en intégrant la Maîtrise de Paris au conservatoire à rayonnement régional de Paris dirigée par Patrick Marco. Dès son plus jeune âge elle acquiert une expérience scénique et professionnelle grâce aux nombreuses productions auxquelles elle participe pendant 8 ans. Après des études de philosophie, elle rejoint en 2006 la classe de Peggy Bouveret à l'École normale de musique de Paris et y obtient un diplôme supérieur d'exécution soutenu par la fondation Zaleski qui l'encourage en lui offrant plusieurs bourses d'études. Dès sa sortie, Élise Chauvin est engagée comme soliste dans différentes productions. Elle interprète le rôle de Noémie dans *Cendrillon* de Massenet à l'opéra de Massy. Elle chante les rôles de Suor Infirmiera dans *Suor Angelica* de Puccini et de Pauline dans *La Vie parisienne* d'Offenbach avec le Collectif Lyrique. L'orchestre de Massy l'invite à plusieurs reprises pour chanter, dans le cadre des Dessous de l'Opéra le rôle de Despina dans *Così fan tutte* de Mozart dirigé par Dominique Rouits. Elle intègre en 2011 le Nouveau Studio de l'opéra de Lyon dirigé par Jean-Paul Fouchecourt. Dans ce cadre, elle devient doublure d'Anne Catherine Gillet dans le rôle de Sophie dans *Werther* de Massenet à l'opéra de Lyon mis en scène par Rolando Villazón, elle chante dans *Vous qui savez... ou ce qu'est l'amour...*, une pièce autour de l'œuvre de Mozart, au Théâtre de la Renaissance et interprète les rôles de la Chouette et de la Pastourelle dans *L'Enfant et les sortilèges* de Ravel à l'opéra de Lyon. Élise Chauvin participe à la création mondiale de Philippe Hurel *Espèces d'espaces* (sur un texte de Georges Perec) dans le cadre de la biennale Musique en scène de Lyon au Théâtre de la Renaissance avec l'ensemble 2E2M. Élise Chauvin fait ses débuts au théâtre en tant que comédienne dans une création d'Alexis Forestier *Mystère des mystères*, au Subsistances de Lyon, au Théâtre de l'Échangeur à Paris et au Centre dramatique de Montreuil. Prochainement elle joue le rôle Clara dans la nouvelle pièce *Tu oublieras aussi Henriette* de Stéphane Olry.

Le Balcon l'invite régulièrement à chanter. Elle interprète les rôles de Jury dans *Examen* de Stockhausen, de Rita Garcia dans la création *Avenida de los Incas 3518* de Fernando Fiszbein, de Femme I dans *L'Enfer Musicale d'Alejandra Pizarnik* de Marco Suarez, *Garras de Oro* de Juan Pablo

Carreño ou encore *Lenore* de Franz Liszt/Michael Levinas. Elle participe à de nombreux concerts avec cet ensemble. Récemment elle chante le rôle de Écho dans *Ariadne auf Naxos* de Richard Strauss à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet. Prochainement Elise Chauvin fera un récital avec le pianiste Alphonse Cemin à l'opéra de Lille. Elle chantera et enregistrera *Cantus* de Philippe Hurel avec l'Ensemble Court-Circuit. Le Teatro Colón de Buenos Aires lui ouvre ses portes pour interpréter *Machinations* de Georges Aperghis.

Olivier Coiffet ténor – le Juge

Formé à la maîtrise de Fourvière à Lyon et au conservatoire supérieur de Paris auprès de Laurence Équilbey (Jeune Chœur de Paris), Olivier Coiffet aborde un répertoire allant de la polyphonie Renaissance à la création contemporaine, en passant par l'oratorio, l'opéra baroque et contemporain, la mélodie et le lied.

Depuis 2004 il se produit en soliste avec de nombreux ensembles, parmi lesquels Le Poème harmonique (Vincent Dumestre), Douce Mémoire (Denis Raisin-Dadre), Huelgas (Paul van Nevel), Accentus (Laurence Équilbey), Jacques Moderne (Joël Suhubiette), Musicatreize (Roland Hayrabedian), Ludus Modalis (Bruno Boterf), les Traversées baroques... Récemment, il chante l'évangéliste dans l'*Oratorio de Noël* de Bach avec l'ensemble Estro Armonico au Luxembourg, la *Theresienmesse* de Haydn avec l'orchestre de l'opéra de Dijon et Joël Suhubiette, *Das Lied von der Erde* de Gustav Mahler avec Cristobal Soler, *La Cantate Saint-Nicolas* de Britten avec Bernard Tétu, *Les Vêpres à la Vierge* de Monteverdi avec Europa Barocca, *Le Magnificat* de Bach avec Musicatreize au festival de la Chaise-Dieu et au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence, *Dido and Aeneas* de Purcell à la salle Gaveau avec l'ensemble Jacques Moderne.

Il a également créé l'un des deux premiers rôles dans *L'Enterrement de Mozart*, un opéra de Bruno Mantovani, au festival de Besançon et au Grand Théâtre d'Aix-en-Provence. En 2012-2013 il tient le rôle-titre dans *Caligula delirante* de Giovanni Pagliardi, avec le Poème harmonique et Vincent Dumestre, chante l'Évangéliste dans la *Passion selon Saint-Jean* avec Ambitus au Luxembourg, et donne dans plusieurs festivals, en France et en Suisse, un récital de musique mariale italienne avec Le Jardin des délices (Olivier Camelin au clavecin, Marianne Müller à la viole de gambe et Massimo Moscardo au théorbe).

Prochainement, il chantera un programme Monteverdi et Marazzolli au Miller Theater de New York avec le Poème harmonique et participera comme soliste à la production de *La Pellegrina* par les Traversées baroques à l'opéra de Dijon et l'opéra de Prague.

Rodrigo Ferreira contre-ténor – Mme Irma/la Reine

Né à São Paulo, Rodrigo Ferreira vit à Paris, où il travaille auprès de Christiane Patard, après avoir obtenu son prix en 2007 au département supérieur pour jeunes chanteurs créé par Laurence Équilbey (conservatoire à rayonnement régional de Paris). Il s'est produit sous la direction de chefs tels que René Jacobs, Gustav Leonhardt, Kazuchi Ono, George-Elie Octors; collabore régulièrement avec les ensembles Sagittarius (Michel Laplénie), Musicatreize (Roland Hayrabedian), Le Balcon (Maxime Pascal), la compagnie de théâtre-danse Le Théâtre Décomposé (Éric Durand) et fonde en 2010 l'ensemble Actus Tragicus.

Il tient les rôles de Secrecy, Mopsa et Summer dans *Fairy Queen* de Purcell (festival du Périgord Noir), Ritornello dans l'opéra *Seria* de Florian Gassmann (Printemps des Arts, dirigé par Raphaël Pichon), Judas dans *Matthäus-Passion* de Schütz (Folle Journée de Nantes), interprété les *Stabat Mater* de Sances (ensemble Desmarest dirigé par Ronan Khalil), Pergolesi (dirigé par Robert Ferrer), Vivaldi (sur l'invitation de Pierre Bergé, lors des funérailles d'Yves Saint Laurent), *Hail ! Bright Cecilia* de Purcell, *Magnificat* (festival de la Chaise-Dieu) et *Cantates* de Bach, *Passions* de Schütz, Keiser et Bach, et affectionne particulièrement la musique ancienne à un par voix. En 2011 à Aix-en-Provence, il est la doublure d'Aymar dans la création de *Thanks to my eyes* d'Oscar Bianchi et Joël Pommerat, puis en 2012 celle de The Boy dans la création de George Benjamin *Written on Skin*. Il

retourne en 2013 au festival d'Aix-en-Provence pour *Elena* de Cavalli dirigé par Leonardo García Alarcón.

Il crée au printemps 2012 le rôle-titre de l'opéra *Re Orso* de Marco Stroppa à l'Opéra-Comique de Paris, qui sera repris à la Monnaie à Bruxelles en 2015. En avril 2013, il crée le rôle d'Albin dans *Claude* de Thierry Escaich et Robert Badinter à l'opéra de Lyon sous la direction de Jérémie Rhorer et dans une mise en scène d'Olivier Py.

À l'opéra de Lille au printemps 2014, il sera en récital avec l'ensemble Desmarest ainsi que dans *Orfeo 14* de Helmut Oehring et *La Querelle* dirigé par Emmanuelle Haim. Avec *Le Balcon*, il donne en 2013 *Le Marteau sans maître* de Pierre Boulez. Il incarnera, en 2014 le Renard et le Serpent dans la création du prochain opéra de Michael Levinas *Le Petit Prince*. On le retrouvera au festival MaerzMuzik 2014 à Berlin pour *Karakuri: poupée mécanique* de Ondrej Adamek dirigé par Titus Engel.

Également danseur, il donne depuis 2006 de nombreux spectacles avec Éric Durand (compagnie Le Théâtre Décomposé), Tatiana Julien (compagnie C'Interscribo) et plus récemment avec la chorégraphe Robyn Orlin.

Shigeko Hata soprano – Carmen

Née en 1976 au Japon, Shigeko Hata commence ses études musicales dans son pays natal et entre en 1994 à l'université de musique Kunitachi de Tokyo, où elle obtient une licence de musique. Après avoir remporté le premier prix au concours de chant français d'Osaka en 1998, elle poursuit ses études à l'université de musique Showa de Kanagawa et obtient une maîtrise de musique.

En 2001 elle intègre la classe de chant de Peggy Bouveret au conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP) et obtient en juin 2005 le prix de chant mention très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury, puis est admise en cycle de perfectionnement.

Au cours de ses études, elle participe à des master-classes avec Nathalie Stutzmann, Hartmut Höll, Margreet Hönig et Jeanine Reiss. Elle interprète plusieurs premiers rôles dans les productions du conservatoire : Fiordiligi dans *Così fan tutte* de Mozart, Tatiana dans la scène finale d'*Eugène Onéguine* de Tchaïkovsky, Mimi dans *La Bohème* de Puccini, la Comtesse dans les *Noces de Figaro* de Mozart.

En 2004 elle se produit en soliste à la Cité de la Musique avec l'orchestre du CNSMDP dirigé par Heinz Holliger et est invitée à donner un récital dans le cadre du festival européen Jeunes Talents à Paris. En 2005, elle donne trois récitals dans le cadre du festival Dedans-Dehors organisé par la Cité de la Musique et chante le *Laudate Pueri* de Vivaldi avec les solistes de Moscou dirigés par Yuri Bashmet au festival de Peyruis (Haute-Provence). Elle est également sélectionnée pour participer à l'académie européenne de musique d'Aix-en-Provence, où elle suit les master-classes de Teresa Berganza et Gilles Cachemaille.

En 2005-2006, elle participe à la représentation du *Chevalier imaginaire* de Philippe Fénélon à l'Opéra-Théâtre de Besançon et interprète le rôle-titre dans *Zaide* de Mozart (coproduction opéra de Rouen/Cité de la Musique). Elle se produit également avec l'Orchestre symphonique de l'Aube, l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy et l'Ensemble Intercontemporain.

Dernièrement, elle a joué le rôle de Belinda dans *Didon et Énée* de Purcell à l'opéra de Lille et au Grand Théâtre de Provence d'Aix-en-Provence. Par ailleurs, elle s'est produite en tant que soliste avec l'Orchestre symphonique et lyrique de Nancy (airs de Mozart et de Rossini), l'orchestre de Bretagne (*Requiem* de Mozart), l'orchestre de Massy (*Petite Messe en ut* de Mozart), l'orchestre de l'opéra de Rouen (*Messe Sainte-Cécile* de Haydn) l'orchestre d'Auvergne (*Oratorio* de Saint-Saëns). Elle a enregistré un récital composé de lieder allemands et de mélodies françaises (Wolf, Brahms, Capelet, Poulenc) avec Karolos Zouganelis, sponsorisé par le mécénat de la Société Générale.

Boursière de la fondation Sasakawa en 2007-2008 et en 2008-2009, elle suit le cycle de perfectionnement en chant à l'École normale de musique de Paris dans la classe de Paggy Bouveret.

Laura Holm soprano – Chantal

La soprano franco-américaine Laura Holm fait ses études au sein du Conservatoire national supérieur de musique de Paris (CNSMDP) et du centre de musique baroque de Versailles (CMBV). Elle obtient en 2009 un diplôme de formation supérieure aux métiers du Son, et en 2012 un diplôme national supérieur professionnel de musicien en chant lyrique mention très bien. Elle étudie actuellement en master dans la classe de Chantal Mathias, et approfondit différents styles avec Anne Le Bozec, Susan Manoff, Kenneth Weiss, Olivier Reboul, Jeff Cohen... En 2013, elle participe à la formation sur l'œuvre de Rameau proposée par Raphaël Pichon et la fondation Royaumont, et elle a tout récemment été invitée à participer au workshop de l'académie de l'Opéra-Comique, sous la direction de Marc Minkowski, Ivan Alexandre et Jérôme Deschamps.

Riche d'une expérience chorale, elle aborde le répertoire soliste du baroque au contemporain. Elle est invitée régulièrement à se produire en oratorio, en récital ou sur scène (Cité de la Musique, Notre-Dame de Paris, salle Pleyel, festival Messiaen au Pays de La Meije, festival de Noirlac, auditorium du musée d'Orsay, Théâtre du Châtelet), où elle chante sous la direction de Paavo Jarvi, Patrick Fournillier, Lionel Sow, Tito Ceccherini ou Patrick Cohen-Akenine notamment avec l'ensemble Les Folies Françaises. En février 2013, elle est saluée pour son interprétation de la Jeune Femme dans *Reigen*, opéra contemporain de Philippe Boesmans, dans une co-production de la Cité de la Musique et du CNSMDP.

Également passionnée d'art choral, elle chante régulièrement avec l'Ensemble Vocal Aedes sous la direction de Mathieu Romano, ainsi qu'avec Catherine Simonpietri, Valérie Fayet ou Hervé Niquet, et intervient auprès de chœurs et d'ensembles vocaux pour la technique vocale.

En 2014, Laura Holm se produira au festival Beethoven de Varsovie dans *Iphigénie en Tauride* de Gluck, aux festivals de Clairvaux et d'Ambronay, ainsi qu'au CNSMDP dans le rôle d'Ismène dans *Mithridate, roi du Pont*, de Mozart.

Benjamin Locher baryton – l'Envoyé de la cour

Benjamin Locher débute la musique par l'apprentissage du cor. Il étudie au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, puis se produit avec différentes phalanges dans de nombreuses salles avant de se tourner vers le chant lyrique.

Il travaille avec Elsa Maurus et aborde la scène en 2013 avec le Marquis de la Force dans *Les Dialogues des carmélites* de Francis Poulenc à l'Espace Reuilly à Paris, Aeneas à l'église Sainte Marie-Madeleine et Enrico dans *l'Isola Disabitata* à l'auditorium de la demeure de Lili et Nadia Boulanger à Gargenville (78). Il travaille sous la direction de Didier Henry, Jacques Calatayud et Didier Louis, et bénéficie de master-classes avec Erika Guiomar et Anne Le Bozec.

En 2014 il est l'Horloge Comtoise à l'Espace Reuilly.

Jean-Claude Sarragosse basse – le Chef de la police

Après des études de musicologie à la faculté de Toulouse, Jean-Claude Sarragosse est diplômé du Centre national d'artistes lyriques de Marseille. Il obtient ensuite un premier prix au Conservatoire national supérieur de Paris dans la classe de William Christie. Membre des Arts Florissants pendant plus de cinq ans, il participe à de nombreux concerts et opéras (*Atys, Médée, Castor & Pollux...*) ainsi qu'à plusieurs tournées internationales (Brésil, États-Unis, Chine, Australie, Canada...).

Invité par les ensembles vocaux ou instrumentaux, il chante l'oratorio (*Passions* et cantates de Bach, *Requiem* de Fauré, Brahms ou Mozart, *Messie* de Haendel, *La Création* de Haydn, *Noces* de Stravinski...) sous la direction de Joël Suhubiette, Jean Tubery, Françoise Lassere, Jean Maillet, Philippe Herreweghe, Jean Claude Malgoire... avec lesquels il enregistre de nombreux disques, le dernier étant des motets de Buxtehude avec l'ensemble Jacques Moderne dirigé par Joël Suhubiette. Passionné par le répertoire de la mélodie et du lied, il se produit avec la pianiste Corine Duros au festival de la Médina de Tunis, dans les Alliances Françaises du Brésil et du Mexique, au festival de

Saint-Céré, au Mai musical de Perpignan, à la fondation Boris Vian d'Eus ainsi qu'à l'opéra de Dijon pour un récital de mélodies inédites de Sauguet.

C'est avec l'Arcal (Christian Gangneron) ou Opéra éclaté (Olivier Desbordes) que Jean-Claude Sarragosse aborde le répertoire de l'opéra ; fidèle à ces deux compagnies nationales d'art lyrique, il interprète les rôles de Polyphème dans *Acis et Galatée* de Haendel (Berling/Maillet), Caron et Pluton de *l'Orphéo* de Monteverdi (Gangneron/Lassere), Agamemnon de *La Belle Hélène* d'Offenbach (Desbordes/Trottin), le Comte Des Grieux de *Manon* de Massenet (Desbordes/Trottin), Bobinet de *La Vie parisienne* d'Offenbach (Desbordes/Durous), le Général Boum de *La Grande-Duchesse de gérolstein* (Desbordes/Trottin), Masetto du *Don Juan* de Mozart (Desbordes, Perez/Suhubiette), Papageno de *La Flûte enchantée* de Mozart (Desbordes/Suhubiette), Figaro et Bartolo des *Noces de Figaro* de Mozart (Desbordes/Suhubiette), Osmin de *L'Enlèvement au sérail* de Mozart (Desbordes, Perez/Suhubiette), Don Alfonso du *Così fan tutte* de Mozart (Fau/Verdier), Martino de *L'Occasione fa il Ladro* de Rossini (Jemmet/Spinosi).

Régulièrement invité à l'opéra de Dijon il y interprète les rôles de Figaro des *Noces* de Mozart, Don Alfonso du *Così*, Coline de *La Bohème* de Puccini, le Prince Gremin *d'Eugène Oneguine* de Tchaïkovsky, Claudio des *Caprices de Marianne* de Sauguet, Panatella de *La Périchole* d'Offenbach, Elias d'*Elias* de Mendelshonn.

Vincent Vantghem baryton –le Général

Il découvre le chant auprès de la basse Stephen Richardson, étudie en Allemagne auprès de Rudolf Aue puis suit l'enseignement d'Alain Buet. Après ses études au conservatoire de Lille, il bénéficie de l'enseignement de maîtres tels que Maarten Koninsberger, Margreet Honig, Valérie Millot. Il participe aux sessions sur le mélodrame au sein de la fondation Royaumont, aux master-classes de chanson française et d'opérette à l'académie musicale de Villecroze. Il se produit en récital dans les foyers de l'opéra de Lille avec Christophe Simonet (*Scottish Songs* de Beethoven, le *Schwanengesang* de Schubert). Il chante en soliste dans de nombreux oratorios sous la direction d'Yves Parmentier (*Requiem* de Fauré, de Brahms, de Mozart, les *Carmina Burana*, *la messe en si...*). On a pu l'entendre au festival Tons Voisins à Albi dans le *Via Crucis* de Liszt. À l'opéra, il chante Jupiter dans *Orphée aux Enfers* d'Offenbach dirigé par Jacques Schab (La Clef des Chants), Eutyro dans *Ercole Amante* de Cavalli dirigé par Gabriel Garrido (académie européenne de musique baroque d'Ambronay). Il crée et chante la fantaisie lyrique et burlesque *L'Amour aux rayons X* (compagnie On-Off/La Clef des Chants). En juin 2007, il est Maître Ducorbeau dans l'opérette contemporaine *Le Procès des sorcières* composée par Emmanuel Olivier et écrite par Laurent Petit (compagnie On Off/La Clef des Chants), le Deuxième Prince Tyrien dans *Cadmus et Hermione* de Lully (Poème harmonique Vincent Dumestre/Benjamin Lazar Opéra-Comique), le Deuxième Notaire dans *la Périchole* d'Offenbach (opéra de Lille/Jean-Claude Casadesus/Bérangère Jeannelle), le Musiklehrer dans *Ariadne auf Naxos* de Strauss (fondation Royaumont/André Engel), Zaretski dans *Eugène Onéguine* de Tchaïkowski (Opéra de Lille/Pascal Verrot/Jean-Yves Ruf), Toccato dans la *Leçon de chant électromagnétique* d'Offenbach (Le Rêveur d'Eux/La Clef des Chants), le Sicario dans *Macbeth* (opéra de Lille), Calcante dans *La Bohémienne* de Favart (Les Paladins/Jérôme Corréas à l'opéra Théâtre de Lyon/André Fornier), l'Égoutier dans *La Botte secrète* de Terrasse à l'Athénée Théâtre Louis-Jouvet avec la compagnie Les Brigands. Il est le Devin dans *Le Devin du village* de Rousseau à Istanbul (Les Paladins/Jérôme Corréas).

Il interprète en juillet 2012 le rôle de Wozzeck d'Alban Berg aux master-classes d'interprétation à Royaumont sous la direction d'André Engel et de Sylvie Leroy. Il crée en automne 2012 les 20^e Rougissants, récital spectaculaire de l'entre-deux-guerres et signe le livret d'*Un vol de bourdons* (théâtre musical d'orgue – ZATBC/Le Rêveur d'eux/festival Contrepoints 62).

athénée saison 2013-2014

pierrot lunaire

mélodrame musical d'**Arnold Schoenberg**

poèmes d'**Otto Erich Hartleben**

d'après l'œuvre d'**Albert Giraud** suivi de

paroles et musique

texte **Samuel Beckett**

musique **Morton Feldman**

direction musicale **Maxime Pascal**

mise en scène **Nieto**

Le Balcon

25 > 28 septembre 2013

lucrèce borgia

texte **Victor Hugo**

mise en scène **Lucie Berelowitsch**

3 > 19 octobre 2013

pantagruel

texte **François Rabelais**

mise en scène **Benjamin Lazar**

7 > 30 novembre 2013

c'est la faute à rabelais*

texte **Eugène Durif**

mise en scène **Jean-Louis Hourdin**

14 > 30 novembre 2013

pantin pantine

conte musical de **Romain Didier**

texte **Allain Leprest**

direction musicale **Fayçal Karoui** ou

Laurent Goossaert

mise en scène **Jean Manificier**

Orchestre Lamoureux

6 > 8 décembre 2013

la grande duchesse

d'après la grande duchesse de gérolstein

opéra bouffe de **Jacques Offenbach**

livret **Henri Meilhac** et **Ludovic Halévy**

direction musicale **Christophe Grapperon**

mise en scène **Philippe Béziat**

Compagnie Les Brigands

12 décembre 2013 > 5 janvier 2014

the rape of lucretia le viol de lucrèce

opéra de **Benjamin Britten**

livret **Ronald Duncan**

d'après l'œuvre d'**André Obey**

direction musicale **Maxime Pascal**

mise en scène **Stephen Taylor**

Le Balcon

14 > 19 janvier 2014

der kaiser von atlantis

l'empereur d'atlantis ou la mort abdique

opéra de **Viktor Ullmann**

livret **Peter Kien**

direction musicale **Philippe Nahon**

mise en scène **Louise Moaty**

Ensemble Ars Nova

24 > 30 janvier 2014

la résistance par les arts

lecture **Louise Moaty**

récitation **Pierre-Yves Pruvot**

28 janvier 2014

king arthur le roi athur

opéra de **Henry Purcell**

livret **John Dryden**

direction musicale **Frédérique Chauvet**

mise en scène **Sybrand van der Werf**

Ensemble BarokOpera Amsterdam

7 > 12 février 2014

un barrage contre le pacifique

texte **Marguerite Duras**

mise en scène **Juliette de Charnacé**

6 > 22 mars 2014

le faiseur de théâtre

texte **Thomas Bernhard**

mise en scène **Julia Vidity**

27 mars > 12 avril 2014

le balcon

opéra de **Peter Eötvös**

livret **Françoise Morvan**

d'après l'œuvre de **Jean Genet**

direction musicale **Maxime Pascal**

Le Balcon

20 > 24 mai 2014

la colombe

opéra de **Charles Gounod**

livret **Jules Barbier** et **Michel Carré** suivi de

le pauvre matelot

opéra de **Darius Milhaud**

livret **Jean Cocteau**

direction musicale **Claude Schnitzler**

mise en scène **Stéphane Vérité**

Orchestre Lamoureux

11 > 15 juin 2014

* salle Christian-Bérard